

Prédication du jour

Matthieu 6,5-15 :

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés. Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

Aujourd'hui, en ce dimanche Rogate, de l'Église en prière, Jésus cherche à nous aider à prier et il utilise la comparaison pour cela : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme... » Vous êtes des croyants qui prient régulièrement et sincèrement. Je le vois bien lorsque nous sommes rassemblés, lors de partages bibliques, des repas ou encore quand je vous rends visite. Vous et moi pourrions penser que nous le faisons déjà du mieux possible, mais les paroles du Christ peuvent nous aider à réfléchir sur notre prière. Étudions-les ensemble. Nous y trouvons deux précieux conseils et un exemple à travers le Notre Père.

Jésus nous encourage tout d'abord à ne pas rechercher une forme de gloire ou d'admiration autour de nous et, pour cela, il nous encourage à prier dans une pièce retirée, dans un endroit où personne ne nous voit. Ce qui compte en effet, n'est pas le regard des autres sur nous, mais le regard de Dieu. Jésus donne à cela deux raisons.

Il précise tout d'abord que nous devons prier dans le secret, *kruptos* en grec et qui a donné le mot "crypté" en français. Mais si l'endroit est caché ou discret, il n'en est rien du regard de Dieu, qui lui voit dans le secret, le secret de nos cœurs. S'isoler pour prier aide justement à ce que chacun ose se mettre à nu devant Dieu et avoir une prière sincère, qui vienne des profondeurs du cœur. Jésus, lui-même, se retirait souvent loin de la foule pour prier.

La deuxième raison est que si nous prions ostentatoirement, nous avons déjà obtenu notre récompense, qui est alors le respect ou l'admiration de ceux qui nous ont vus prier. Tandis que si nous prions dans le secret, nous pouvons pleinement espérer une autre récompense, qui viendra donc de Dieu. Nos prières sont une belle occasion pour rechercher avant tout une relation profonde et authentique avec Dieu.

Notons que Jésus a tout aussi bien prié seul (Mt 6) que publiquement (Jn 11). Le problème n'est donc pas de prier devant les autres, mais de prier pour être vu.

Le deuxième conseil touche au contenu même de nos prières. Jésus nous encourage à ne pas « multiplier les paroles ». En grec le verbe est *battalogéo*. En français, nous pourrions le traduire par le verbe familier « blablater ». Jésus nous invite à ne pas bavarder inutilement, sans intérêt, et ainsi, à l'inverse, à dire ce qui est essentiel pour nous. Augustin écrivit un jour : « Il n'y a pas dans l'oraison beaucoup de mots, mais beaucoup de prières, si le cœur y persévère avec ferveur. »

Puis prier Dieu, ce n'est pas le haranguer, puisque, comme le précise Jésus, il sait déjà de quoi nous avons besoin. Peut-être qu'une prière juste serait alors de ne pas enfermer Dieu dans notre demande. La récompense est souvent déjà dans notre relation avec Dieu lui-même et le fait d'être entendu par lui.



Toute prière est un dialogue entre nous et Dieu, faite de paroles, de silences et d'écoute mutuelle
(mur du Temple de Jérusalem - 2023)

Voici deux exemples, avant que nous regardions ensemble l'exemple du Notre Père. Il y a quelque temps, une femme m'a confié que, depuis le décès de son mari, il y a trois ans, elle prie tous les soirs Dieu, en lui disant qu'il pouvait la rappeler auprès de lui et de son mari qui lui manque. Tout en ajoutant que c'est sa volonté qui doit être faite, non la sienne. La santé de cette femme est précaire et elle se sent prête à partir. Sauf qu'elle continue à se réveiller tous les matins et une nouvelle journée commence, faite parfois de rencontres et toujours de prières. Est-ce que Dieu n'entend pas sa prière ou est-ce qu'il répond et nous ne le comprenons pas ?

Cette femme se retrouva quelques jours dans le coma, et, à son réveil, médecins et infirmiers lui ont demandé pourquoi elle levait régulièrement la main droite, en bougeant les doigts. Elle leur expliqua que c'est le geste qu'elle faisait tous les soirs lors de sa prière pour que Dieu la cherche et que, visiblement, son heure n'était toujours pas venue. Son témoignage de foi et de confiance bouleversa le personnel médical. Elle continue aussi à accompagner et guider sa petite fille vers Dieu. Nul ne sait quand notre chemin sur terre se termine, en dehors de Dieu, mais, en attendant ce jour, nous pouvons témoigner de Jésus autour de nous.

Un autre exemple d'une ancienne paroissienne d'Ensisheim; née prématurée il y a environ 80 ans et qui était à deux doigts de mourir les premiers jours. Ayant tout essayé, le pédiatre de l'hôpital, sentant le souffle de vie s'échapper du corps de cette paroissienne, lui qui se revendiquait pourtant athée, il l'a portée dans ses mains, la leva vers le ciel et dit : « Moi, j'ai fait tout ce que je pouvais, sa vie est entre tes mains. » Et même si tout ne fut pas toujours facile, elle a eu une belle vie ensuite. Il semble donc que même les prières d'un athée peuvent être entendues. Puis sans doute que ce médecin n'était pas si athée que cela...

En parlant d'exemple, regardons celle de la prière que Jésus nous a enseignée, et qui se trouve dans le passage de ce jour.

Cette prière est souvent analysée comme ayant deux parties. La première est centrée sur Dieu avec la demande de sanctifier son nom, que son règne vienne et que sa volonté soit accomplie. Ici, l'homme ne demande rien pour lui-même directement. Il se place devant Dieu, *coram Deo*, dans une attitude d'adoration, de confiance et de disponibilité.

La deuxième est centrée sur l'homme avec la demande du pain quotidien, du pardon, de ne pas entrer en tentation et d'être délivré du mal. L'homme apparaît ici comme dépendant, vulnérable, mais aussi responsable (notamment dans le pardon accordé aux autres).

Cette division montre une logique profonde :

- Dieu d'abord : la prière commence par orienter le croyant vers une réalité qui le dépasse.
- L'homme ensuite : les besoins humains sont légitimes, mais ils demeurent intégrés dans une relation avec Dieu.

Remarquons aussi que toute la prière est relationnelle : elle relie l'homme à Dieu dans tous les aspects de l'existence.

Grandir dans nos manières de prier pourrait donc consister à prier humblement, sans chercher une récompense parmi les autres. Puis à prier en redisant d'abord toute la grandeur de Dieu et son amour, avant de lui confier nos inquiétudes, besoins et souffrances. Prier, ce n'est pas avant tout obtenir des réponses, c'est entrer dans une relation vivante avec Dieu — une relation où il parle aussi, parfois autrement que nous l'attendions. Que toute notre vie soit une prière à Dieu. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher